

A SAINTE-ANNE-SUR-VILAINE

Armé de son fusil de chasse un ouvrier menaçait sa femme et sa belle-fille

**A l'arrivée des gendarmes, il se blesse
grièvement de deux coups de fusil**

LE GRAND-FOUGERAY (*de notre correspondant*). — Mercredi, vers 18 heures, un drame navrant, dû à l'abus de l'alcool et qui aurait pu avoir des conséquences plus tragiques, s'est déroulé au village de La Hordrais, en Sainte-Anne-sur-Vilaine. M. Francis Quelard, 48 ans, **employé à la briqueterie de Langon**, où il travaille en équipe de nuit, se trouvant dans la soirée dans un état de surexcitation complète, menaçait de son fusil de chasse sa femme et sa belle-fille, à qui il faisait fréquemment des scènes violentes. Celles-ci s'enfuirent et allèrent se réfugier chez des voisins. Il menaçait également d'autres personnes de sa famille qui habitent à proximité. Enfermé chez lui, il continuait de proférer des menaces contre les siens ; le fusil en mains, il devenait un homme dangereux. On fit donc appel aux gendarmes du Grand-Fougeray qui arrivèrent bientôt sur les lieux et cherchèrent à pénétrer dans la maison pour essayer de le désarmer. Soudain, deux détonations retentirent. Aussitôt, les gendarmes forcèrent la porte et, se précipitant, trouvèrent Quelard étendu et baignant dans son sang. Celui-ci avait cherché à mettre fin à ses jours en se tirant un coup de fusil à bout portant. Le canon ayant dévié, les coups ne firent qu'effleurer la poitrine, face au cœur, pour fracasser le bras gauche à la hauteur de l'épaule. On fit appel au docteur Keromest, du Grand-Fougeray, qui, après avoir pansé le blessé, le fit transporter d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Rennes où il a dû subir l'amputation d'un bras.